L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 AOUT 1879. — 52me Année

DUFOUR & LIBET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 20 AOUT 1879.

L'industrie de la boucherie.

Nous recevons de M. Augustus C. Merkel, qui signe un vieux boucher pratique, une longue communication ayant trait à l'industrie de la boucherie. La première partie de cette communication répète tous les griefs déjà connus des bouchers contre le monopole des abattoirs. Comme, à l'époque où nous luttions énergiquement contre ce monopole, nous avons épuisé tout ce qui pouvait être dit sur ce sujet, nous jugeons inutile de reproduire cette partie des plaintes de M. Merkel, d'autant plus que la nouvelle Constitution comprend une clause qui abolit le monopole et qui règle la question.

L'article 254 de la Constitution, tout en maintenant les droits acquis, déclare que la clause de monopole existant dans la charte d'une corporation quelconque de l'Etat est abolie par le présent article. La même disposition se trouve aussi clairement exprimée dans l'article 244, dont voici le texte :

Art. 244.—Les juris de police des différentes paroisses et les autorités constituées de toutes les municipalités incorporées de l'Etat auront seuls le pouvoir de régler l'abattage des animaux, dans leurs limites, pourvu qu'aucun monopole ou privilège exclusif n'existent dans cet Etat, et que ce genre d'affaires ne soit restreint ni aux terres ni aux bâtisses d'aucun individu ou d'aucune corporation; et pourvu que les ordonnances qui désigneront les endroits d'abattage soient acceptées par le bureau de santé ou une autre organisation de santé.

Comme il est à peu près certain que la Constitution sera ratifiée, nous pouvons considérer l'article comme rappelant, à partir de la ratification, toute la législation qui a créé le monopole actuel des abattoirs.

L'article restitue aux autorités locales le pouvoir de régler l'abattage des animaux, mais en leur interdisant de rétablir directement ou indirectement aucun privilège ou monopole en faveur de compagnies ou de particuliers. Les nouveaux règlements devront être fondés uniquement sur les exigences de la salubrité publique et sur la protection due aux consommateurs. Les endroits d'abattage à désigner devront être acceptés par le bureau de santé ou toute autre organisation sanitaire.

Malgré les restrictions sagement imposées au pouvoir des autorités locales, il faut s'attendre à voir exercer au profit de certains intérêts une pression sur ces autorités pour faire voter des règlements favorables à ces intérêts. C'est aux bouchers à se préoccuper à l'avance de contrecarrer les influences qui tendraient à éluder la prohibition prononcée par la Constitution contre les monopoles.

Mais les autorités actuelles n'auront pas à s'occuper de faire ces règlements avant la promulgation de la nouvelle Constitution qui ne pourra avoir lieu avant la fin de la présente année. Ce sera le moment pour nous de nous occuper de cette question et de recevoir s'il y a lieu, les communications se rattachant à ce sujet.

Depuis dix ans nous n'avons cessé de réclamer l'abolition des monopoles de tout genre et nous avons la satisfaction d'avoir contribué à la réalisation de cette mesure, si impérieusement réclamée par l'intérêt général.

La seconde partie de la communication de M. Merkel traite de l'inspection de la viande. Tout ce qu'il dit de l'incompétence des inspecteurs qui ont été nommés jusqu'ici en raison de leurs services politiques, et non de leurs connaissances spéciales, est parfaitement juste. Mais cet abus et bien d'autres que nous pourrions signaler, prendront fin avec la législation actuelle, et lorsqu'il s'agira de faire de nouveaux règlements municipaux, il sera temps d'examiner quels sont les meilleurs moyens à employer pour empêcher le retour des abus.

Tout ce qui se rattache à l'industrie de la boucherie intéresse la population toute entière qui désire naturellement avoir de la viande saine à bon marché.

Nous traiterons donc ce sujet *in extenso* comme l'exige son importance. Il ne s'agit plus que de patienter jusqu'à la fin de l'année ; ce qui ne doit pas empêcher de signaler toutes les violations de la loi sous le régime de la législation actuelle.

Décoration de la Légion d'Honneur.—Parmi les nominations dans la Légion d'Honneur, dont les décrets ont été signés le 1er août par le Président de la République française, sur la proposition du ministre des affaires étrangères, nous voyons avec plaisir figurer le nom du docteur Just Touatre, l'un de nos médecins français les plus distingués et les plus estimés. La mention publiée par le *Journal officiel* est ainsi conçue :

"Touatre, docteur en médecine, médecin en chef de l'hôpital français de la Nouvelle-Orléans; services exceptionnels; soins donnés aux équipages des navires français pendant l'épidémie de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans; a reçu la médaille d'or de 1re classe pour ses services pendant l'épidémie de 1867."

Nous ajouterons que le docteur Touatre est depuis onze ans le médecin de l'Asile de la Société française, et qu'il a déployé dans ses fonctions un zèle qui ne s'est jamais ralenti. Il avait déjà été proposé pour la croix, à la suite de l'épidémie de 1867, par M. Godeaux, alors consul à la Nouvelle-Orléans.

Les nombreux amis du docteur Touatre seront heureux de la distinction aussi flatteuse que méritée qui vient de lui être accordée par le gouvernement français.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main hier à notre estimable concitoyen, le docteur Alfred Mercier, qui est de retour d'un voyage qu'il vient de faire en Europe. On le trouvera de nouveau à son cabinet de consultation, rue Girod 220, de dix heures à midi, ou à sa résidence rue du Camp No 181.

Les "Cass Patented bracket et street Lamps" donnant une lumière égale au gaz, à un cinquième du prix, fournies aux villes et villages.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

Ajournement des Chambres françaises.—Un décret du Président de la République a déclaré close, la session législative de l'année. Pour que les Chambres se réunissent, de nouveau, il faut qu'un décret nouveau les convoque en session extraordinaire; c'est ce qui sera fait à la fin de novembre.

La Chambre des députés s'en va en ne laissant aucune affaire en souffrance. Le Sénat aura, lui, à discuter le budget, ainsi que les deux lois relatives à l'enseignement supérieur et au conseil supérieur de l'instruction publique. Tout l'intérêt de la prochaine session sera donc à la Chambre haute.

Cependant, les sénateurs ne se sont pas séparés sans avoir voté la loi sur les écoles normales de filles. On sait à quelle démonstration violente le droite du Sénat s'est livrée, au cours de la discussion de ce projet de loi. Elle demandait, tout simplement, que M. le ministre de l'instruction publique fût rappelé à l'ordre, pour avoir dit que M. Chesnelong [illegible] ... la question en discussion, ces [illegible] de parti.

Les Chambres ont siégé, samedi, à Versailles pour la dernière fois. C'est le 20 mars 1871, que l'Assemblée nationale s'est installée à Versailles. Les Chambres ont quitté le chef-lieu de Seine-et-Oise, le 2 août 1879. Elles ont donc siégé à Versailles pendant huit ans deux mois et quinze jours.

LES FÊTES DE NANCY.

Les fêtes de Nancy pour l'inauguration de la statue de M. Thiers, ont eu lieu le 3 août conformément au programme que nous avons publié.

Voici les renseignements qui nous parviennent sur les divers épisodes de la journée :

Le matin, la municipalité a offert le vin d'honneur aux sociétés de gymnastique. Le défilé des sociétés, chacune portant le drapeau tricolore à sa tête, a été des plus pittoresques. Le maire a prononcé une allocution très applaudie, à laquelle a répondu M. Pas. La musique de la garde républicaine qui, sous l'habile direction de M. Sellenick, a donné hier soir un brillant concert, prêtait aussi son concours à cette cérémonie. Les palmes d'officier d'académie ont été décernées à plusieurs habitants de Strasbourg, au milieu des manifestations sympathiques des spectateurs.

Tous les départements de l'Est étaient représentés à la cérémonie, et presque toutes les villes avaient envoyé une délégation. On remarquait beaucoup d'Alsaciens. L'enthousiasme de toutes ces patriotiques populations réunies était indescriptible.

Un grand nombre d'habitants de Metz et de Strasbourg étaient présents. Ils étaient sous le coup d'une émotion très vive. On en a remarqué beaucoup qui ne pouvaient retenir leurs larmes. Mais on peut affirmer que la foule, tout en manifestant ses sentiments avec une grande expansion, ne s'est pas départie un seul instant d'une attitude calme et correcte.

L'inauguration de la statue a eu lieu au milieu de l'émotion et du recueillement de la foule. Une haie autour de l'enceinte était formée par les membres de la Société de gymnastique dans le costume ordinaire de leurs exercices : pantalon blanc, gilet de coton, écharpes aux couleurs nationales. La Société de sport de Nancy avait seul repris la tunique et le fusil.

L'ordre était parfait. Les ministres, les sénateurs, les députés et les invités officiels pénétraient avec la plus grande facilité jusqu'aux estrades qui leur étaient réservées.

Lorsque la statue de M. Thiers est apparue sur son piédestal de marbre blanc, orné de bas-reliefs, aux yeux des milliers de spectateurs qui se pressaient sur la place, les délégués de toutes les sociétés présentes se sont avancés, drapeaux tricolores en tête, pour déposer une couronne au pied de la statue. Ces couronnes étaient généralement très simples, les unes formées de fleurs blanches, blanches et rouges, les autres de feuilles de laurier; d'autres encore étaient uniquement composées d'immortelles; beaucoup étaient ornées d'écharpes aux couleurs nationales, beaucoup aussi d'un simple crêpe de tulle noir. La ville de Metz a envoyé une couronne d'immortelles recouverte d'un crêpe; la couronne de Strasbourg est en feuilles de lauriers cachées sous une écharpe aux couleurs rouge et blanche.

On remarquait les délégations de l'Ecole polytechnique, de la ville d'Epinal, du Réveil d'Epernay, de l'Ecole de médecine et de pharmacie de Caen, de la ville de Belfort, des cours d'adultes de Vitry le-Français, de Verdun et de Reims, des sociétés la Franc-Comtoise et la Persévérance, de Verdun, de la ville de Lunéville, du Sport de Nancy, des Sociétés de gymnastique de Charleville, etc.

La statue de M. Thiers a été découverte à deux heures, au milieu d'une émotion générale. Elle a été saluée par les cris, longtemps répétés, de: "Vive la République! Vive Thiers!" Plus de vingt mille personnes se pressaient sur la place. Mme Thiers et Dosne, qui assistaient à la cérémonie, ne pouvaient contenir leur émotion.

N. Noblot, président du comité de la statue, a pris le premier la parole, pour affirir la statue à la ville.

M. le maire de Nancy a répondu. Toutes les musiques ont aussitôt joué la *Marseillaise.*

M. Martel, président du Sénat, a pris ensuite la parole;

Il a prononcé un magnifique éloge de "l'homme illustre et grand qui, toujours fidèle à sa belle devise : *Patriam dilexit, veritatem que coluit,* s'est, jusqu'au dernier jour de sa vie, voué à la recherche de la vérité, consacré au service de la patrie".

M. Lepère, ministre de l'intérieur a prononcé également un discours.

Puis, M. Jules Simon a prononcé aussi un discours au nom de la famille et des amis de M. Thiers. Au moment où M. Simon prenait la parole, quelques cris de "Vive l'article 7!" se sont fait entendre.

Enfin, M. Ernest Legouvé a lu une pièce de vers qu'il avait composée à la mémoire de M. Thiers.

Après la cérémonie, M. Lepère a remis à M. Bernard, sénateur, maire de Nancy, la croix d'officier de la Légion-d'honneur. Il a remis également, la croix de chevalier à : MM. Sidrot, adjoint de Nancy; Noblot, président du comité de souscription, et Guilbert, sculpteur, auteur de la statue.

Un banquet a eu lieu, dans la soirée, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville.

Des toasts ont été portés par MM. Delmas, Le Royer, Bernard, Lepère, et par le maire de Belfort.

On écrit au *Temps* :

Qui donc nous avait annoncé un conflit entre le ministère actuel représenté par cinq ministres, et le ministère de l'avenir représenté par M. Jules Simon? Les nouvellistes en seront pour leurs frais d'imagination. Tout s'est passé, au contraire, avec une courtoisie parfaite, dans les termes les plus amicaux et les plus pacifiques. Quelques pessimistes craignaient que la présence seule de M. Jules Simon ne provoquât quelques murmures, à cause de l'attitude qu'a prise l'honorable sénateur dans la discussion des lois Ferry. C'était méconnaître à la fois la courtoisie de la population nancéienne et l'habileté de l'orateur.

Nous donnons ci-dessous le discours de M. Lepère.

DISCOURS DE M. LEPÈRE.

Messieurs,

Le gouvernement de la République a voulu répondre au vœu général de la France, en se rendant au milieu de vous et en joignant le tribut de sa reconnaissance et de sa fidélité à la mémoire de M. Thiers, aux hommages suprêmes que nos concitoyens des départements de l'Est décernent aujourd'hui à l'illustre homme d'Etat, au grand citoyen, au patriote incomparable qui a porté, dans les dernières années de sa vie, le titre glorieux et que nul ne saurait lui disputer, de Libérateur du territoire. Car, figure déjà dans l'histoire l'admirable scène où les représentants de la nation debout, d'un même élan, les mains tendues, les cœurs frémissants, s'écriaient d'une seule voix : "Le libérateur du territoire, le voilà."

Libérer le territoire!

Après vous, messieurs, qui avez subi avec tant de fermeté patriotique, toutes les tortures de l'occupation étrangère et qui avez attendu avec une constance si héroïque et si républicaine, l'heure où vous pourriez reprendre la pleine et entière possession de vos cités, de vos libertés et de vos droits; après vous, M. Thiers seul pouvait dire ce que ces mots contiennent de poignant et de douloureux ;

"Ce que ces mots contiennent (s'écriait M. Thiers, parlant devant l'Assemblée Nationale, le jour même où le pays étant délivré de la guerre civile, il allait se mettre à la tâche qui devait couronner sa carrière), c'est, en première ligne, de la dignité, car, pour une grande nation comme la France, qui a son passé, qui a sa fierté, voir à sa porte, tout près d'ici, une puissante armée étrangère, c'est là une douleur qui chaque jour se pénètre, dont chaque jour je souffre, Messieurs, et qui m'humilie profondément dans mon âme tout entière.

"Oui, de la dignité, mais c'est de la dignité souffrante que je veux parler ici. Ah! si vous saviez les détails! Ne pouvez pas ordonner un mouvement de troupes, un mouvement de matériel sans être obligés de recourir à une volonté étrangère!

"Craindre à tout moment qu'un jeune homme fier et imprudent, poussé par [illegible] sentiments les plus généreux, ne provoque une collision!

"Livrer des Français qui n'ont eu que le tort d'être imprudents, à force de fierté et de patriotisme, les livrer, afin de ne pas s'exposer à faire naître les conflits les plus considérables, voilà une douleur que nous ressentons tous les jours.

"Ce n'est pas tout encore : pour épargner aux populations la cruelle souffrance de l'occupation étrangère et les charges accablantes qui en sont la suite, nous avons été obligés de traiter à forfait avec l'armée allemande.

"Vous savez quel est l'usage : une armée victorieuse qui séjourne ou qui se retire a le droit de vivre sur le pays qu'elle occupe ou qu'elle traverse, droit terrible de la victoire qu'il nous a fallu subir. Nous avons été obligés de signer que nous nourririons nous-même l'armée allemande."

Voici les maux qui ont été les vôtres et ceux de la France. Voilà les douleurs dont nous a délivrés M. Thiers en libérant le territoire!

Vous me pardonnerez, Messieurs, d'avoir ramené votre pensée vers ces temps de calamité, en un jour comme celui-ci qui est une véritable solennité nationale; mais vous ne voudriez pas que cette solennité fût une cérémonie vaine, une pompe banale, sans enseignement et sans portée. Le monument que nous inaugurons aujourd'hui est destiné à consacrer tous nos souvenirs, et pour bien apprécier les immenses services que M. Thiers nous a rendus, il était nécessaire et il n'est pas indigne de lui, de rappeler les désastres inoubliables que sa clairvoyance et sa sagesse avaient tout fait pour écarter de nous.

Comment réussit-il à réparer si promptement des maux qui semblaient irréparables? En se dévouant au travail, en se donnant tout entier à son pays, en prodiguant, en abrégeant sa vie, précieuse entre toutes.

Rappelez-vous quelle était sa tâche et quel a été son labeur!

L'armée d'occupation couvrait l'Est et le Nord de la France jusqu'à la Loire. La guerre civile qui, hélas! avait éclaté sous les regards de l'ennemi, était à peine terminée, les finances publiques étaient épuisées, nos villes et nos concitoyens avaient subi de fortes réquisitions et supportaient les plus lourdes charges; nos forteresses étaient occupées ou démantelées, pendant que nos armées étaient retenues prisonnières, loin de la patrie; et pour tout gouvernement, nous avions une Assemblée déjà divisée contre elle-même, tiraillée en sens contraire par les partisans des dynasties détruites, irréconciliables entre elles et prêtes à entrer en lutte pour se disputer ce qui restait de la France. Non-seulement M. Thiers ne se découragea point, mais il rendit courage à tout le monde; dans cette lamentable catastrophe, il s'attacha à la nation et seulement à elle.

Il prit la barre du gouvernail, au plus fort de la tempête, et d'une main aussi ferme qu'habile, il dirigea le vaisseau à travers tous les écueils. Il se fit tout à tous. Aucune besogne ne l'effraya, aucune difficulté ne l'arrêta. Le matin, il présidait le conseil; dans la journée, il se rendait à l'Assemblée; le soir, il négociait avec les représentants de l'Europe. Les ressources de son esprit prodigieux semblaient grandir avec les obstacles; jamais son éloquence lumineuse et persuasive ne fut plus entraînante. Il allait droit devant lui, les yeux fixés sur le but qu'il s'était assigné : rendre la France à elle-même, aussi bien au dedans qu'au dehors. La France avait failli périr pour s'être abandonnée au pouvoir personnel. Il voulut, dernier service et gloire suprême, remettre à la nation ses destinées et fonder le gouvernement du pays par le pays.

Ce gouvernement du pays par le pays, M. Thiers l'avait toujours souhaité, toujours voulu. Il avait cru le trouver dans la monarchie constitutionnelle et parlementaire, et il avait servi fidèlement cette monarchie, imitée de l'Angleterre et adaptée à la France, en dépit des notables différences qui, dans les deux nations, séparent les mœurs politiques et l'état social, et rendent toute assimilation impossible. Mais, en trois quarts de siècle, M. Thiers n'avait pas vu tomber moins de huit gouvernements successifs, et c'est en méditant sur les causes de tant de chutes et de tant de ruines, qu'il était arrivé peu à peu à reconnaître que la République, couronnement de la Révolution, est désormais le seul gouvernement possible en France.

Dès que cette conviction se fut emparée de son esprit, M. Thiers s'attacha à la République. Il aimait profondément sa patrie; il n'aimait pas moins la vérité. Dès qu'il crut que la République était le gouvernement nécessaire, il le dit à la France, sans hésitation, sans faiblesse, sacrifiant à sa conviction nouvelle ses opinions les plus chères et les plus invétérées, rompant avec d'anciennes amitiés, avec des sentiments et des souvenirs qui étaient le charme de sa vie, mais entraînant, à sa suite, d'autres amitiés dévouées et fidèles, qui lui firent cortège, quand il vint prendre la première place, celle qui lui était due, dans le grand parti qui devait bientôt se confondre avec la nation tout entière.

Messieurs, ne croyez pas que cette évolution politique de M. Thiers, que cet avènement à la République fût étranger à la grande œuvre de la libération du territoire. Le jour même des funérailles triomphales que le généreux peuple de Paris fit à notre illustre concitoyen, au nom de toute la France et, qui furent pour M. Thiers, en même temps que la réparation de l'ingratitude des uns et des outrages des autres, comme une magnifique entrée dans la gloire et dans l'immortalité, le citoyen éminent, la république austère et pur, que la juste renommée de sagesse et de patriotisme avait, pour ainsi dire, associé à l'œuvre du premier président de la République, en le portant à la présidence de l'Assemblée nationale, M. Jules Grévy, qui préside à son tour aux destinées du pays avec tant de prudence et d'autorité, parlant de vant la tombe de M. Thiers, disait :

"C'est à M. Thiers que la République doit en grande partie d'avoir conquis la confiante adhésion de la France. C'est à lui qu'elle doit d'avoir convaincu l'Europe qu'elle est un gouvernement d'ordre et de paix. Mais, en retour, c'est à la force du gouvernement républicain, à la tête duquel il était placé, que M. Thiers a dû de pouvoir relever la France de ses désastres avec une promptitude et un succès qui ont étonné tout le monde."

Messieurs, voilà la part faite à chacun, à la France républicaine et à M. Thiers, par un jugement aussi élevé qu'équitable. Ce jugement, permettez-moi de le dire, ne faisait que ratifier les innombrables adresses de reconnaissance et de félicitations, que M. Thiers reçut des patriotiques populations de l'Est et qui furent pour lui la plus belle récompense que puisse ambitionner le citoyen d'un pays libre, qui aspire à laisser dans l'histoire un nom honoré et glorieux.

M. Thiers, pourquoi ne le dirions-nous pas? a passionnément aimé la gloire. Après la France, cet amour a été le plus grand de sa vie. Après tout, ce noble sentiment était fait pour agiter puissamment l'âme d'un homme qui, dans le silence de la retraite, avait écrit, avec une vraie sincérité et une vraie grandeur, que sa suprême ambition serait de prendre place parmi les hauts génies qui ont retracé les annales de l'humanité. Par une faveur méritée de la fortune, M. Thiers n'a pas été seulement un grand historien, il a fourni lui-même matière à l'histoire.

Non seulement il a gouverné son pays et lui a rendu les plus éminents services; mais il a relevé la France, le noble blessée, comme il l'appelait avec une affection touchante, d'une chute qui pouvait être mortelle. Non-seulement il a contribué à finir la révolution française en aidant à fonder la République, mais il a tracé pour la République, en quelques traits précis et heureux, les règles de bon gouvernement, qui la maintiendront contre les attaques de ses ennemis et serviront à la développer, à lui faire porter tous ses fruits. C'est lui qui nous a enseigné le prix de la patience et de la modération, en disant que la France ne se confierait qu'au parti le plus sage; c'est lui qui nous a montré le grand et salutaire principe de la souveraineté nationale, comme le roc inébranlable sur lequel doivent reposer les institutions de notre démocratie et contre lequel viendront indéfiniblement se briser les efforts et les murmures des partis; c'est lui qui présenta la République à l'Europe monarchique, après avoir désarmé les préventions et dissipé les préjugés; c'est lui, enfin, qui, par son bon sens, son courage inébranlable, son initiative hardie, a fait de la République le symbole de force, de liberté, d'union dans la paix, qui doit rallier tous les Français pour la gloire et l'honneur du vieux nom de la France.

Qu'aurions-nous de mieux à faire, messieurs, que de rester fidèles à ces nobles idées et de développer cette haute et large politique? Elle est, j'ose le dire, la résolution du gouvernement au nom duquel j'ai l'honneur de parler.

M. Thiers a rompu la parole devant le pays après un long silence, pour revendiquer les libertés nécessaires. Ces libertés ne pouvaient être acquises à la France que sous un gouvernement désormais [illegible].

Et ce gouvernement nécessaire, c'est le gouvernement de la nation par elle-même, dans sa réalité et dans sa sincérité, en d'autres termes, le gouvernement démocratique ou républicain, le gouvernement qui, seul, répond à l'émotion et [illegible] de la nation française, devenue [illegible].

nu, depuis 80 ans, une pure démocratie et contre laquelle il serait aussi périlleux qu'inutile de chercher à élever d'impuissantes barrières ; c'est la République, en un mot, la République conservatrice par le progrès, la République qui a confiance dans la nation, la République qui éclaire le peuple, afin que, de jour en jour, il se discipline et se gouverne lui-même, la République qui encourage partout l'instruction à tous les degrés et le travail sous toutes les formes, afin d'en finir avec les utopies et les chimères; la République respectueuse de toutes les libertés, protectrice de tous les intérêts légitimes, gardienne des droits de l'Etat et des conquêtes politiques et sociales de la Révolution française, des grandes traditions nationales et de la juste influence de la France en Europe et dans le monde.

Ne séparons jamais, messieurs, la République de la France, ni la France de la République. M. Thiers nous a laissé un exemple impérissable. En même temps qu'il relevait la France, il aidait la République à se fonder. Voilà des titres immortels à la postérité, voilà les services dont cette statue portera le témoignage splendide devant les générations futures. Nous avons le droit, mes chers concitoyens, d'être heureux et fiers du grand mouvement de gratitude patriotique qui nous a permis de rendre à la mémoire de M. Thiers ce témoignage, en présence de la noble veuve qui porte si dignement la renommée de son illustre époux, en présence de sa famille et de ses amis les plus chers, au milieu d'une population qui se distingue entre toutes par son dévouement à la France et son attachement à la République.

Le canal de Panama. — Nous lisons dans le *Commercial Advertiser* :

Suivant les dépêches du câble, M. de Lesseps a reçu des propositions "de cercles américains respectables offrant de prendre les actions de l'entreprise du canal de Panama qui n'ont pas été souscrites en France;" et des négociations sont pendantes pour cet objet. Rien de plus probable que ceci, car il n'est pas de pays où l'on comprenne mieux qu'aux Etats-Unis que le canal interocéanique est une nécessité, et qu'il faudra le creuser un jour ou l'autre. La seule difficulté maintenant est de s'entendre sur la route à choisir! Mais les spéculateurs et les capitalistes américains ont facilement compris que ceux qui posséderont la majorité des actions seront toujours les véritables maîtres de la situation, attendu que, même dans le cas où leur projet ne serait pas accepté et où "leur" canal ne serait pas percé, leur argent ne serait pas perdu, car les cabinets européens et américains veilleraient à ce que tout l'argent souscrit pour un projet ou un autre de canal interocéanique soit également garanti, parce qu'il a été offert pour encourager un travail d'intérêt international, n'importe que ce travail soit exécuté à quelques milles plus au nord ou plus au sud. Nos capitalistes américains mentionnés dans la dépêche du câble comme ayant offert de prendre les actions non encore souscrites ont conséquemment fait preuve de beaucoup de patriotisme, et aussi de quelque habileté dans les matières purement commerciales.

L'Express fait les réflexions suivantes :

Le plan de canal à Panama de Lesseps ne rencontre pas le succès populaire et instantané qui était attendu. Des 800,000 actions mises sur le marché, 20,000 seulement, dit-on, ont été demandées, et principalement par un syndicat favorable au projet. Mais de Lesseps est un Français trop ardent et infatigable pour se laisser décourager par cela, et il persévérera dans son œuvre. Le canal de Suez n'a pas eu la faveur populaire, lors de sa conception primitive, et il se peut que le plan du canal de Panama soit destiné à avoir le même sort. Le canal de Suez s'est trouvé avoir un très grand succès, dont le projet américain verra peut-être la répétition. Il est à noter à ce propos que M. de Lesseps a reçu des propositions d'Amérique de prendre les actions de l'entreprise du canal de Panama non placées en France. Si le peuple américain peut obtenir le contrôle du canal, il y trouvera un placement productif.

—Une dépêche de Panama annonce qu'il est arrivé dans cette ville et à Colon des ingénieurs envoyés par de grandes usines de San Francisco, de Philadelphie et de New-York. Ces ingénieurs ont pour mission de présenter des plans sur l'établissement de forges et de chantiers autour des deux embouchures du Canal interocéanique.

Les laitiers sont protégés contre la fraude et la falsification par la patente de Blackerly et Boland. — J. B. Chandler's Inventors Depot, 101 Canal.

M. Fernando Wood a Lyon. — On nous écrit de Lyon :

L'Hon. Fernando Wood, représentant de New York au Congrès des Etats-Unis, est venu aux eaux d'Aix pour sa santé; il n'a pas voulu quitter la région sans visiter la seconde ville de France et surtout les métiers qui ont fait sa richesse, qui font encore son orgueil. Il les a vus avec le plus grand soin, et, dans une assemblée tenue à la chambre de commerce pour lui souhaiter la bienvenue, il a déclaré que la fabrique lyonnaise l'emportait, par la splendeur de ses produits, sur toutes les autres fabriques du monde. Le compliment vaut ce qu'il vaut : mais, toute part faite à la bienveillante exagération de l'hôte et du voyageur, les paroles de M. Wood méritent d'être retenues. C'est au milieu d'une crise industrielle et commerciale, vieille de plusieurs années, au milieu ou, si vous l'aimez mieux, à la suite d'une longue grève, qu'elles ont été prononcées. Qu'aurait donc dit le représentant de New York s'il avait pu voir l'industrie lyonnaise en pleine prospérité, à l'heure où elle préparait ces merveilleux tissus qui arrachèrent à l'Europe des cris d'admiration à l'exposition de 1867 !

M. Wood a [illegible] qu'il était grand partisan de la liberté commerciale et qu'il y avait lieu d'espérer un prochain abaissement des tarifs de douanes aux Etats-Unis. "La République des Etats-Unis, a-t-il dit, est la mère des Républiques. Elle étend ses intentions bienveillantes et maternelles à la République française." Je ne doute point de la parole de M. Wood, et je suis convaincu que nul n'est plus que lui sympathique à l'affranchissement de nos soieries dans les ports américains. Mais tous les Yankees sont-ils dans ces sentiments, et s'ils ont, comme il l'affirme, un profond amour pour le pays de Lafayette et de Rochambeau, n'en éprouvent-ils pas un autre, au moins égal, pour le dieu dollar? Or, sont-ils bien persuadés que la réduction de 60 à 20 0/0 des droits d'entrée sur les soieries, par exemple, aurait pour conséquences immédiates l'augmentation de la consommation américaine et celle de notre exportation? La soie n'est, à vrai dire, qu'une marchandise de luxe, qui se consomme moins peut-être, en Amérique surtout, parce qu'elle est bon marché que parce qu'elle est chère. Si nous sommes évidemment intéressés à ce qu'elle soit dégrevée aux Etats-Unis, ceux-ci le sont-ils autant à la modération de leurs tarifs? Voilà ce que je n'ai pas très clairement pénétré derrière les phrases élogieuses de M. Wood, et ce qui, je l'avoue, n'excite qu'à demi ma confiance. Mais je l'ai peut-être mal compris, car il s'est exprimé en anglais.

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 et 1855, rédigées par J. Benj. Chandler, 101 Canal.

Paris, 4 août.

"La plupart des ministres, dit le *Voltaire*, étant appelés à prendre part aux travaux des Conseils généraux dont ils font partie, s'absenteront de Paris pendant la seconde quinzaine du mois d'août.

"On annonce, à cette occasion, deux discours importants : l'un, politique, de M. Lepère; l'autre, économique, de M. de Freycinet."

—On lit dans le *Gaulois* :

"M. Rouher a quitté, hier, Cercey. Il est parti pour le Poinset, propriété de Mme Rouher, qui est située à quelques lieues de Vichy, dans une magnifique position.

"M. Rouher ne reviendra à Paris qu'en décembre. Il emporte, pour ses vacances, de volumineux dossiers, tous relatifs aux traités de commerce présents, passés et futurs. C'est, du reste, à la question du libre-échange que M. Rouher entend consacrer ce qui lui reste à accomplir de son mandat parlementaire."

Réclamations contre le gouvernement [illegible] ... J. Benj. Chandler, 101 Canal.

La loi d'amnistie pour les insoumis.—Le Sénat français, dans sa dernière séance, a voté le projet de loi d'amnistie pour les insoumis et déserteurs, déjà passé par la Chambre. Le projet est donc devenu loi. Voici l'extrait du compte-rendu de la séance :

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi d'amnistie pour les déserteurs et les insoumis des armées de terre et de mer.

M. le général Pélissier, rapporteur, donne quelques explications au sujet des déserteurs et insoumis qui subissent leur peine en ce moment.

La commission exclut de l'amnistie les condamnés, mais elle appelle toute la bienveillance de M. le ministre de la guerre sur ceux qui dans les peines auront, par leur attitude et leur conduite, mérité l'indulgence. (Très bien!)

Après quelques observations de M. Paris, les articles du projet de loi sont successivement adoptés.

Il y a lieu à scrutin sur l'ensemble du projet.

Le projet est adopté.

Librairie Hébert.—La maison Hébert, sise au coin des rues Chartres et Bienville, vient de recevoir *l'Illustration* et le *Monde Illustré* du 2 août.

Le soldat (ou ses héritiers) qui a servi dans une guerre quelconque de 1790 à 1855, a droit à 160 acres de terre. S'adresser à J. Benj. Chandler, 101 Canal.

—On annonce les prochaines fiançailles de la princesse Béatrice, fille de la reine Victoria, avec le grand-duc héréditier de Bade.

Wilhoft's Tonic.—Cet incomparable antidote des maladies infectieuses, si connu et si précieux, et dont les bienfaits sont depuis longtemps appréciés en tant que spécifique pour les affections causées par l'empoisonnement du sang, est en même temps, comme on peut aisément en faire l'expérience, une prophylactique inappréciable contre toute espèce de fièvre. Une cuillerée à thé prise le matin et le soir agira non seulement comme préservatif, mais expulsera du système tout vestige de poison infectieux. On peut se procurer le Tonique de Wilhoft dans toutes les pharmacies.

Les machinistes et ouvriers en fer, cuivre, verre et bois, ayant des fonds, peuvent fabriquer et vendre des inventions patentées et nouvelles.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

—Quand les intestins sont dérangés, il ne faut pas perdre un moment pour employer un remède convenable. Les "Hostetter's Stomach Bitters" sont le remède le plus estimé et le plus sûr auquel on puisse avoir recours. Il dissipe les causes de la constipation, ou du relâchement des intestins, causes qui sont l'indigestion ou la mauvaise direction de la bile. Quand il agit comme cathartique, il ne cause pas des évacuations violentes, mais produit des effets naturels et graduels, très différents des effets d'un purgatif drastique; et le pouvoir qu'il possède d'aider à la digestion nullifie ces conditions irritantes de la membrane muqueuse de l'estomac et du canal intestinal qui produit tout d'abord la diarrhée et éventuellement la dysenterie. Le remède est, en outre, éminemment par agréable et bienfaisant. Il stimule l'appétit et procure un sommeil tranquille.

—Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il soulage l'estomac des acides, soulage les coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Le soussigné prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il continuera les affaires de notariat et d'agence de son défunt père A. E. Bienvenu, au même Bureau No 31 rue Royale, et il sollicite respectueusement leur patronage.
20 août—1m W. A. BIENVENU, Notaire.

Dr ALFRED MERCIER,
Consultations de 10 heures à midi, 220 rue Girod, près de l'encoignure Baronne. Résidence, 181 rue du Camp. 20 août—1m

La Société des Italiens d'Ustica commémorera la fête de St. Barthélemy, dimanche le 24 août 1879, à l'église St. Antoine de Padoue au coin des rues Rampart et Conti, la fête de leur patron. Il y aura samedi, le 23, à 5 heures P. M., vêpres solennelles. Dimanche, le 24, grande messe solennelle à 10 heures et vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement à 4 heures P. M.
Par ordre du Président,
AGOSTINO MAZZOLA.
Felice Bertucci, Secrétaire.
19 août—5t

Wm. Frantz. E. Opitz.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7août—1anDMeV

AVIS.
Le public est prévenu, par la présente, que W. O. POMAREDE n'est plus employé par nous et autorisé à faire aucune affaire pour notre compte. Tous les pouvoirs que nous lui avions donnés sont par la présente révoqués.
19août—3t WANG & COTTAM.

AVIS SPECIAL.
Sacs à riz. Sacs à riz.
20,000 sacs à riz neufs et de grandeur extra, à vendre en lot, à la convenance des acheteurs, par
8août—1m WM. DILLON, 107 rue Poydras.

A LOUER
FAIR GROUNDS.
A partir de ce jour, 23 juillet, le loyer pour les pique-niques donnés aux Fair Grounds le dimanche est réduit à $150 pour le reste de la présente année, et à $50 pour les pique-niques donnés les autres jours de la semaine. Pour plus amples informations s'adresser à
G. W. NOTT,
Administrateur,
23juil—1m 104 rue du Canal.

FRITZ JAHNCKE,
206 et 210...DELORD...208 et 210
Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de
SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,
Marchand de pierres allemandes, de Carbonne, North River Flagstone et de ciment de Portland.
Les ordres laissés à la Boîte 143 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés.
mai—1 an

Fébrifuge indien du Dr Deléry.
Voici l'heure d'employer ce précieux fébrifuge qui a réussi tant de fois dans des cas de fièvres rebelles, intermittentes aussi bien que pernicieuses. M. E. Deléry, pharmacien à la Baie St-Louis, tient à la disposition des personnes qui voudraient en prendre connaissance, des certificats constatant des cures de fièvre rebelle dont les patients souffraient depuis huit et même dix mois, et ayant résisté au sulfate de quinine et à plusieurs de ses succédanés.
Ce fébrifuge est déposé à la Nlle-Orléans chez MM. A. CARRONCHE, 30 Chartres.
PAULGELPI & Frère, 41 Decatur.
FREDERICKSON & HARTE, 139 Canal.
G. R. FINLAY & CO., 35 Magazine.
Pharmacie générale, coin Chartres et St-Philippe.
8août—1m FR

MM. G. L. Hall & W. E. Montgomery
AVOCATS,
37 rue Carondelet, Nlle-Orléans,
Ont des facilités spéciales pour collecter toutes réclamations des citoyens français contre le gouvernement des E.-U. pour propriétés prises et employées par les autorités des Etats-Unis pendant la dernière guerre.
8août—1m

B. POMES,
Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail,
Esplanade, Dumaine et Claiborne.
A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour scier le bois de chauffage, [illegible] 1878. Il offre à vendre aux familles, aux marchands et aux [illegible] le bois de première qualité [illegible].
Bois de pin, cyprès, chêne, frêne, etc., à des prix les plus réduits du marché. [illegible]

Huile d'Olive de Plagniol de Marseille.
La marque d'Huile d'Olive de Plagniol [illegible] ... Paris en 1878 et le Prize Medal à l'Exposition de Philadelphie en 1876. [illegible]
... 27 et 29 rue Decatur.

Vente de Chaussures
Vente de Chaussures
CONSIGNATION
Extraordinaire

Arrivage de plus de 500 caisses de Souliers en tous genres par le steamer Hudson.

Cette vente durera jusqu'au

PREMIER SEPTEMBRE,
—A—
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne.

VOYEZ LES PRIX !
VOYEZ LES GENRES ! !
VOYEZ LES LOTS !

1	Lot bottes claquées pour femmes à	$1 00	la paire
1	.. en peau	1 00	..
1	.. Bottines prunelle	50	..
1	.. Pantoufles en peau	50	..
1	.. Bottes Claquées	1 25	..
1	.. Bottines	1 00	..
1	.. Belles Bottines	1 00	..
1	.. Slipp ties	1 00	..
1	.. Pte nile slippers	75	..
1	.. Slipp slipper pour fillettes	50	..
1	.. Bottes belles claquées	1 00	..
1	.. Bons Brodequins pour bébés	25	..
1	.. Brodequins prunelle (enfants)	50	..
1	.. .. claquées	65	..
1	.. .. en peau pour femmes	50	..
1	.. Bottes claquées (enfants)	25	..
1	.. .. bottes en prunelle pour femmes	1 00	..
1	.. Bottes chevreau à talon (enfants)	1 00	..

1200 PAIRES
Souliers de pêcheurs à
75 sous.

Bottines cousues pour hommes, affaire exceptionnelle.

L'article est tout en veau, à BOX TOE, très bien fini et chaussant parfaitement.

PRIX :

$2 00,
$2 00,
$2 00,

LA PAIRE.

C'est le plus bel article qui ait été offert, jusqu'à ce jour, à ce prix.

Même arrivage :

74	..	caisses belles Pantoufles pour hommes.
28	..	Bottes fines pour dames
42	..	.. pour demoiselles.
17	..	Bottines assorties pour garçons.
104	..	Chaussures en couleur pour bébés.

CHAUSSURE DUNBAR !
CHAUSSURE DUNBAR !

EN GRANDE QUANTITÉ.
Variété Extraordinaire
Pour Dames,
Demoiselles,
et Enfants.

NOUVEAUX CATALOGUES.

Nous mettons 100,000 nouveaux catalogues à la disposition du public. Ces catalogues donnent les prix exacts auxquels nous vendons et aussi la description de toute la chaussure fine que nous vendons.

Nous expédions ces catalogues, sur demande dans toutes les parties du pays.

LE BLACK CROOK.

N'oubliez pas, quand vous aurez besoin d'un soulier de premier ordre, de vous procurer une paire de ces fameux souliers.

Prix du Black Crook :

Pour hommes	$3.50	la paire.
" garçons	2.50	"
" enfants	2.00	"

Comme chaussure d'école le BLACK CROOK est insurpassable.

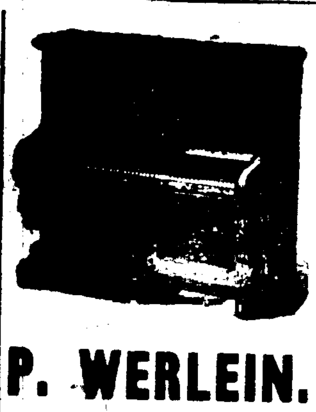
BASE BALL BALMORALS.

Ce soulier est un étoffe et garni de peau sur le pied, il chausse bien et dure aussi avantageusement qu'un soulier fabriqué sur commande.

VENDU $1.50
LA PAIRE.

L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL & BARONNE
NOUVELLE-ORLÉANS,
LOUISIANE.

Sept.— ARTHUR DURIEU, Propriétaire.



P. WERLEIN.

135 RUE DU CANAL,
BATISSES TOURO.

LA
GRANDE MAISON
DE
PIANOS,
D'ORGUES
ET DE
MUSIQUE
DU SUD.

Favorablement connue dans tout le Sud pour tenir les meilleurs PIANOS et ORGUES
AUX
PLUS BAS PRIX
ET AUX PLUS
Libérales Conditions

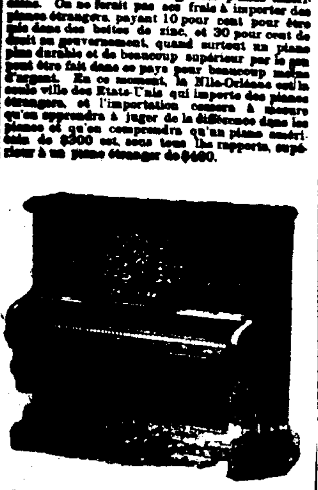
Son stock se compose de Pianos Chickering qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathusek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. J'appelle l'attention spéciale des lecteurs sur les

Pianos Droits

Des facteurs mentionnés ci-dessus qui ont gagné une immense popularité en raison de la facilité avec laquelle ils peuvent être adaptés à beaucoup de salons. Ils sont construits avec les meilleurs matériaux et se font remarquer par un travail très fin d'ébénisterie. Ils ont des caisses très fortes et de lourds chassis de fer dans lesquels sont insérées les tables d'harmonie des plus grands pianos d'après les principes les plus récents.

Le jeu est simple et n'est pas exposé à se déranger sous l'influence de l'atmosphère. Ils sont sonores et possèdent une qualité particulière de chant qu'on ne trouve pas dans les autres pianos. Toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis dix ans en Europe et dans ce pays ont été appliquées aux pianos ci-dessus mentionnés et nombre de traits importants sont brevetés et ne peuvent être employés que par les facteurs ci-dessus mentionnés. Tous les pianos sont dans des caisses en bois de rose très fortes. Quant à la durabilité, ces pianos n'ont pas de supérieurs. Non seulement ils durent une génération, mais leur son s'améliore avec l'usage pendant nombre d'années, pendant que les autres se détériorent et deviennent maigres pendant la même période. Les prix sont plus bas qu'ils n'ont jamais été et nos conditions conviendront à toutes les bourses.

Quant aux pianos européens tels que les Pleyel et d'autres, j'ai depuis 1875 cessé de les importer et je garde seulement ce qui me reste de ce temps et ce que je reçois en échange des pianos américains. On ne ferait pas ces frais à importer des pianos étrangers, payant 10 pour cent pour frais mis dans des boîtes de zinc, et 30 pour cent de droit au gouvernement, quand surtout un piano plus durable et de beaucoup supérieur par le son peut être fait dans ce pays pour beaucoup moins d'argent. En ce moment, la Nlle-Orléans est la seule ville des Etats-Unis qui importe des pianos étrangers, et l'importation cessera à mesure qu'on apprendra à juger de la différence dans le piano et qu'on comprendra qu'un piano américain de $300 est, sous tous les rapports, supérieur à un piano étranger de $450.

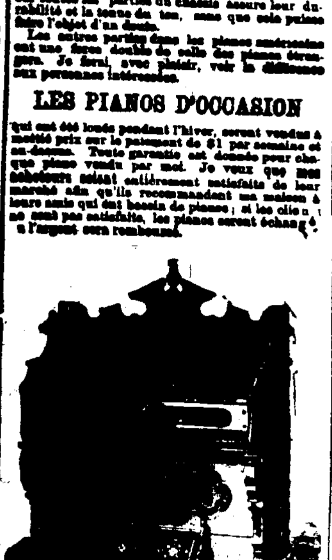


Les pianos droits américains dureront-ils ? C'est une question fréquemment faite. Je réponds hautement : oui! Les pianos carrés de fer datent, il y a 40 à 50 ans quand la fabrication des pianos était à son début dans ce pays, ont conservé leur son et ont duré jusqu'à aujourd'hui. La fabrication des pianos droits dans ce pays est de date récente, soit 10 ans, mais le système américain de double chassis de fer qui distribue la tension sur toutes les parties du chassis assure leur durabilité et la tenue du ton, sans que cela puisse faire l'objet d'un doute.

Les autres parties dans les pianos américains ont une force double de celle des pianos étrangers. Je ferai, avec plaisir, voir la différence aux personnes intéressées.

LES PIANOS D'OCCASION

qui ont été loués pendant l'hiver, seront vendus à moitié prix sur le paiement de $1 par semaine et au-dessus. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils me recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos ; si les clients ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés, ou l'argent sera remboursé.



ORGUES.

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ESTEY

MASON ET HAMLIN

et les orgues de la Nouvelle Angleterre qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels ou trimestriels.

IMPORTATION DIRECTE

D'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flûtes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.

A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.

Agence pour les célèbres instruments de cuivre de [illegible], qui sont les mieux faits, les mieux finis et au plus bas prix.
Demandez des catalogues illustrés.
Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Papier de musique et livres de musique à vendre à un escompte libéral.

P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.

SOYEZ A TEMPS,
Pour vous procurer une partie des bons marchés, chez

DANZIGER.
CETTE SEMAINE.

Grand Rabais pour faire de la place pour la marchandise d'automne.
Grand Bargain dans les Etoffes pour Robes.
30 pièces Batiste imprimée à 2 1/2 cts.
125 pièces pièces batiste grise Unie à 7 cts.
Bunting en couleur à 12 1/2 cts.
Bunting en couleur à 15 cts.
Bourettes fil à 10 cts valant 30 cts.
Grenadine fil à 15 cts valant 45 cts.
Grenadine à 20 cts valant 35 cts.
Nouvelles étoffes d'automne en Popelinettes, Alpaca unie, Lime Mohair, etc.
Articles de ménage.
2 caisses serviettes pur fil à 10 et 12 1/2 cts pièce.
2 caisses serviettes huck à 5 cts pièce.
Serviettes damassées à 12 1/2 valant 25 cts.
Damas fil pour table à 25 cts valant 40 cts.
Ouvré coton à 60 cts valant 90 cts.
Mousseline à carreaux à 60 cts la pièce.
Articles de deuil.
Alpaca noir à 12 1/2 valant 25 cts.
Bunting noir à 12 1/2 valant 25 cts.
Grenadine noire à 12 1/2 valant 30 cts.
Châles Cachemire noir à $1.25 valant $3.00.
Crêpe anglais à 50 cts.
Tarlatane noire 7/4 à 60 cts valant $1.00.
Costumes tout fait pour dames,
la balance de nos confections.
Pour dames, réduites de 50 0/0.
Robes blanches de $4 réduites à $2.
do do $6 do $3.
etc., etc.
Manufacture de lingerie pour Dames.
Sacques pour dames à 75 cts valant $1 25.
Jupons pour dames, à 4 et 6 plis, à 25 cts.
Jupons à volants à 50 cts.
Jupons 1 volant et broderie à $1 00.
Chemises pour dames, à 25 cts.
Chemises do à 50 cts.
Chemises brodées pour dames à 75 cts.
Chemises Brodées à la main à $1.25.
Robes de nuit pour dames à 75 cts.
Robes de nuit brodées à $1 00.
Lingerie d'enfants,
Jupons pour enfants garni de dentelle à 40 cts.
Do do à 50 et 75 cts.
200 Poignetts pour dames, aussi un lot de mousselines très belles garnies de dentelle torchon et broderie.
Parasols et Parapluies.
en grande variété.
Corsets, à 50 cts.
Corsets français à $1 50 valant $2 25.
Bonneterie.
Bas blancs et écrus pour dames à 15 cts valant 25 cts.
Bas de couleur pour Dames à 15, 20 et 25 cts.
Bas de couleur pour Fillettes à 12 1/2, 15 et 20 cts.
Bas blancs fins, pour fillettes à 12 1/2 et 15 cts.
Chemises de dessous pour hommes à 25 cts valant 50 cts.
100 pièces dentelle patentée à 12 1/2 valant 20 cts.
200 do do à 15, 20 et 25 cts.
Dentelles torchon, Plevna, Renas, etc. etc.
Tissus soie pour voiles à 35 cts valant 50 cts.
Mouchoirs point à jour, à $1 50 $2 et $2 50.
1 lot de Mouchoirs à 5 c.
1 lot d'éventails à 25 cts valant $1 00, 60 et 75cts
20,000 yardes d'indiennes des meilleures marques, vendues la semaine dernière à 6 et 7 cts que nous offrons à 5 cts.
Coton Blanc à 4 et 5 cts.
Coton écru à 5 cts.
Courtepointes blanches à 65 cts valant $1 00.
Nous ouvrirons, cette semaine 25 caisses de marchandises d'automne, tels que flanelles blanches couleur, cotons et fantaisie, etc. etc.

DANZIGER,
134 Rue du CANAL,
17 août— Bâtisse Touro.

E. Hebert, Paris. H. Bellard, N. Orléans.
Agence Générale des Publications Périodiques de Paris.
HEBERT & CIE.,
LIBRAIRIE FRANÇAISE
59 Rue de Chartres, coin Bienville,—Nouvelle Orléans.

NOTA.—Le prix des abonnements est invariablement payable d'avance.

	Par an
Abeille Médicale	[illegible]
Archives Générales de Médecine	[illegible]
Annales de Chimie et de Physique	12 00
Annales Oculistiques	5 00
Annales de Ponts et Chaussées	6 00
Année Dominicaine	3 00
Archives de Physiologie	8 00
Art (l') Médical	5 00
Art (l') Musical	5 00
Artiste (l')	20 00
Bons Romans—Illustrés	3 00
Bon Ton—Journal de Mode avec gravures	10 00
Bulletin de l'Académie de Médecine	5 00
Bulletin de Thérapeutique	7 50
Comptes-Rendus (de l'Académie des Sciences)	
Conseiller des Dames—mensuel	3 00
Couturier—Romans Illustrés—hebdomadaire	4 50
Décorateur	2 50
Education dans la Famille	3 00
Elegance Parisienne—2me édition	12 00
Enseignement Catholique	3 00
Explorateur—avec cartes et plans	10 00
Figaro—Journal quotidien	25 00
France Elégante—Journal de Mode avec gravures coloriées	
France Médicale	5 00
Gazette de Médecine—hebdomadaire	8 00
Gazette des Hôpitaux	9 00
Gazette Médicale	12 00
Illustration—hebdomadaire	15 00
Illustration de la Mode avec patrons découpés	12 00
Indépendance Belge — Quotidien (Edition d')	5 00
Journal d'Agriculture pratique	10 00
Journal Amusant (caricature)	5 00
Journal d'Anatomie	8 00
Journal de Chimie Médicale	3 00
Journal des Demoiselles—Edition bleue (bi-mensuel)	4 00
Journal des Demoiselles—Edition chamois (mensuel)	6 50
Journal des Demoiselles—Edition orange (hebdomadaire)	5 00
Journal du Dimanche—Romans illustrés	12 00
Journal de la Jeunesse—Illustré	3 00
Journal de Médecine et de Chirurgie	5 00
Journal de Médecine Vétérinaire	5 00
Journal de Pharmacie et de Chimie	6 00
Journal de la Semaine—Romans illustrés	3 50
Journal de la Toilette	3 00
Journal de Thérapeutique	5 00
Magasin des Demoiselles (avec annexes)	7 00
Magasin Pittoresque—mensuel, illustré	3 00
Maître de Musique	3 00
Mode Illustrée—avec gravures coloriées.	10 50
Modes Françaises—Journal des Tailleurs	6 00
Monde Illustré—hebdomadaire	11 00
Moniteur de la Coiffure—mensuel avec gravure	5 50
Moniteur des Dames et Demoiselles—bimensuel	6 00
Moniteur de la Mode—hebdomadaire	6 50
Musée des Familles—Lectures du soir, illustré	11 00
Monde Universel	3 00
Nature (la)—Sciences vulgarisées, illustrée	5 00
Ouvrier (l')—Lectures de Famille, illustré	1 50
Petit Journal pour Rire (caricatures)	3 00
Poupée Modèle—Journal des Petites Filles	3 50
Printemps (le)—Modes et annexes	2 50
Revue des ... mode coloriée	3 00
République Française —Politique quotidien	25 00
Revue des Deux Mondes—bi-mensuel	16 50
Revue Générale d'Architecture	16 00
Revue Médicale	5 00
Revue de la Mode—avec gravures coloriées	10 50
Revue des Sciences Médicales	12 00
Revue de Thérapeutique	5 00
Saison (les Modes) avec gravures coloriées	6 00
Sciences pour Tous—Sciences vulgarisées illustrées	
Semaine du Clergé	3 50
Tour du Monde—Voyages illustrés	12 00
Union Médicale	13 00
Union Pharmaceutique	2 50
Univers (l')—quotidien	25 00
Univers (l')—semi-quotidien	13 00
Univers (l') Illustré	7 00
Vie Parisienne	12 00
Voleur	2 50

Abonnement au cabinet de lecture 75 cents par mois.

Livres d'écoles, Papeterie, Articles pour dessin, etc., etc.

Papiers peints au rabais ! ! !

A Louer,
La grande et magnifique résidence No. 110 rue de l'Esplanade entre Dauphine et Bourgogne; possession le 1er octobre. S'adresser pharmacie Gonzales, Esplanade et Bourgogne. 29juil—1m

A VENDRE
Pour cause de santé une PHARMACIE située dans le Second District. Pour les informations nécessaires s'adresser au bureau de l'ABEILLE.
22août—

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4 fév 1an—D.M.J.

Pelican Steam Brewery,
EUGÈNE ERATH,
338...RUE VILLERE...338
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMeV

Vincente Ranna,
(ESPAGNOL)
Médecin Vétérinaire et Ferreur,
156......REMPARTS......156
Entre Toulouse et St-Pierre.
Traite avec un soin tout particulier toute espèce d'animaux.
Les ordres du public sont sollicités et seront remplis avec une grande promptitude.
[illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 août—CLASSE No 196.
Tirage de 4 heures P. M.

16	41	39	18	30	78	31	17	14	78	5	44	73

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
Nous certifions que ce sont bien, nous apposons notre signature, le 19 août 1879—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus de tous temps, dans toutes nos succursales.

Nouvelles Marchandises — Nouveaux genres. Reçues par les steamers hebdomadaires.
Axminster Velvet Brussels,
INGRAINS.
Le plus grand assortiment du Sud chez
A. Brousseau's Son,
17......RUE DE CHARTRES......17
Stores de fenêtres,
Rideaux de dentelle.
Nattes de Coco et de Chine,
Paillassons et Nattes en grande variété.
Articles de tapisserie à des prix grandement réduits.
Venez et voyez vous-mêmes.
17 août—

AU DRAPEAU ROUGE!
—COIN—
DOUANE ET BOURBON.
OUVERTURE,
OUVERTURE! OUVERTURE!
DEMAIN, 1er AOUT 1879.
Chaussures!!! Chaussures!!!

Stock très varié de marchandises de choix, venant des meilleures manufactures de Boston, Philadelphie, New York et autres villes.
Les prix et la qualité défient toute concurrence.
Chaussures pour Dames, Demoiselles, hommes et enfants de tous les âges.
On trouve au Drapeau Rouge toutes les qualités et toutes les variétés de Chaussures qu'on peut désirer, à des prix en rapport avec la difficulté des affaires.
Conçu et à surtout en vue la solidité et la durée des marchandises qu'il offre au public. Il ne reçoit que de bons articles confectionnés d'après les modèles les plus nouveaux.
Le propriétaire, M. P. CASAUBIEILH, ne négligera rien pour se tenir au courant des nouvelles modes, afin que son magasin soit toujours prêt à répondre à tous les goûts de ses clients. Se devise est:
Elégance, Solidité, Bas prix !
—En même temps, M. CASAUBIEILH a transféré son Magasin d'Habillements—pour hommes, jeunes gens et garçons—à deux portes du Drapeau Rouge. On y trouvera des vêtements confectionnés chez lui, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins, le tout à des prix modiques. Il exécute aussi sur mesure, afin de répondre à tous les goûts et à toutes les demandes. 31 juil—au 26 août

NATTES,
NATTES.

Nous sommes prêts à offrir un assortiment très complet de NATTES venant d'être reçues.

D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON
[illegible]

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre sieur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous offrirons à partir de

Lundi, 23 courant

notre stock lui et bien assorti de

MARCHANDISES IMPORTÉES ET DU PAYS

à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.

Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.
22juin—

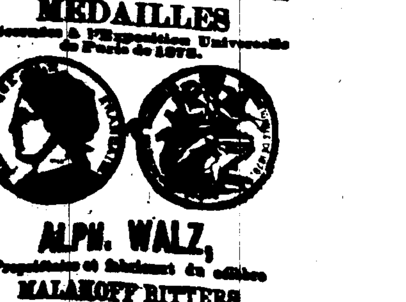
J. MIRAMON,
Ebéniste et Tapissier
330......RUE DU CAMP......330
Manufacture de chaises de barbiers, en canne, de $18 à $30. Matelas à ressorts de $18 à $30. Achète les vieux meubles. Les plus grandes colonnes mis à la Victoria. Répare à neuf à ses magasins ou à domicile, les vieux meubles, si mauvais qu'ils soient. Ouvrage garanti. Facilité pour les paiements au-dessus de $15. Emballage et emmagasinage de meubles. Demande d'un apprenti de 15 à 18 ans pour apprendre le métier. 18 mai—12mois MarJ D

Demande d'emploi.
Le soussigné, ayant travaillé à la comptabilité de plusieurs maisons de commerce en France et pouvant fournir d'excellentes recommandations, désirerait trouver un emploi quelconque en ville ou à la campagne.
HENRI ROGET.
Lui adresser toute communication aux bureaux de l'ABEILLE. 12août—

PHARMACIE GENERALE
Ancien de rue Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTES. 15avril—

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No. 32, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a obtenu le premier prix à la dernière exposition de Paris. [illegible]
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] ... la célèbre
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 26 [illegible] Canal, ... encoignure [illegible]